

Le **P** *Faisons un opéra :*
Le Petit ramonneur



Opéra en deux parties

de Benjamin Britten

Livret d'Eric Crozier

Œuvre majeure du répertoire pour - et- avec des jeunes,
mêlant comédie et opéra.

1

Une production d'Opéra Côté Chœur



Mise en scène : **Bernard Jourdain**

Scénographie : **Isabelle Huchet**

Lumières : **Fabrice Colin**

avec

Rowan : **Marie Soubestre**

Miss Bagott : **Nathalie Espalier**

Bobby et Clam : **Richard Delestre (Ténor)
et Frédéric Bang-Rouhet (Basse)**

Avec

**les enfants du chœur Vox Opéra
et le chœur d'enfants des conservatoires
ou des écoles qui programment ce spectacle.**

Production disponible en 2016-2017

Nous proposons 2 versions :

- L'une avec *l'Ensemble Maja* (7 musiciens) sous la direction musicale de Loïc Mignon.

- L'autre avec piano à quatre mains et percussions.

Durant le 1er acte (dialogues parlés) les personnages (enfants, gouvernante, et chef d'orchestre) préparent une représentation du Petit Ramoneur.

Durant le 2ème acte, nous découvrons l'opéra lui-même.

Proposé en version française.



- Plateau :** ouverture minimale : 8 mètres
profondeur minimale : 6 mètres
hauteur minimale : 4 mètres sous perches
- Lumière :** plan de feu adapté à la salle
- Son :** reprise son pour soutenir les voix d'enfants
- Orchestre :** musiciens sur scène
- Planning idéal :** 2 services de montage,
3 1 service de répétition



Le sujet de l'opéra

L'action se situe en Angleterre, au début du XXe siècle, dans une maison bourgeoise, pendant les vacances d'été. La famille Brook est dirigée d'une main de fer par la gouvernante Miss Bagott. Les trois enfants Brook, âgés de dix à quatorze ans, ont invité chez eux leurs cousins, lesquels sont accompagnés de leur nurse.

Ce jour-là, deux ramoneurs viennent nettoyer les cheminées de la famille Brook. Les ouvriers empoignent Sammy, un garçonnet âgé de huit ans, malgré sa résistance, et l'envoient dans une des cheminées pour « gratter le tuyau ». Pendant ce temps, ils s'en vont boire un verre à l'office.

Au cours d'une partie de cache-cache, les enfants Brook et leurs cousins entendent Sammy appeler à l'aide depuis le conduit de la cheminée. Ils parviennent à le dégager et décident de le sauver du sort misérable qui lui est promis. Ils le lavent, l'habillent proprement, puis essaient de trouver un moyen de le libérer de ses maîtres. En attendant de trouver une idée, ils simulent son évasion et le cachent dans l'armoire à jouets.

Les ramoneurs, suivis de Miss Bagott, découvrent la fuite du petit ramoneur et partent à sa poursuite.

Le lendemain, le jour du départ des cousins, Sammy se dissimule dans une de leurs malles. Les enfants ont décidé de l'emmener. C'est l'heure des adieux !!!



Notes de mise en scène

Nous avons choisi cet opéra interactif pour associer les enfants à une production lyrique.

En effet, Benjamin Britten a prévu quatre interventions, depuis la salle, d'un chœur d'enfants qui, le temps d'un spectacle, se retrouve à la fois acteur et spectateur. Ce chœur sera composé d'écoliers, de collégiens, d'élèves d'écoles de musique ou du conservatoire de la ville où nous jouerons. La première partie du spectacle est destinée à faire répéter une dernière fois le chœur de salle (qui a étudié les airs en amont) chœur qui, dans la deuxième partie, participera activement à l'opéra.

Le compositeur a également écrit son opéra pour quatre solistes adultes et sept voix d'enfants solistes. Ces sept rôles seront tenus par des adolescents du chœur Vox Opéra. Toutefois, il est envisageable de doubler ces jeunes solistes par un groupe local d'enfants intégrés à la mise en scène.

Les mésaventures de Sam, le petit ramoneur maltraité par ses maîtres, rappellent celles d'Oliver Twist de Dickens et de nombreux enfants qui, de nos jours encore, travaillent durement dès leur plus jeune âge. Nous nous attacherons à traiter l'opéra comme un conte chargé de diffuser un message de fraternité et de respect de l'enfance.

Des personnages légèrement caricaturaux évolueront dans des éléments de décor dessinés en noir et blanc, en deux dimensions, dans l'esprit d'une bande dessinée humoristique. Un drap recouvrira partiellement ces éléments pour éviter les traces de suie, et plus symboliquement, pour protéger les personnages de la misère du monde.

Bernard Jourdain



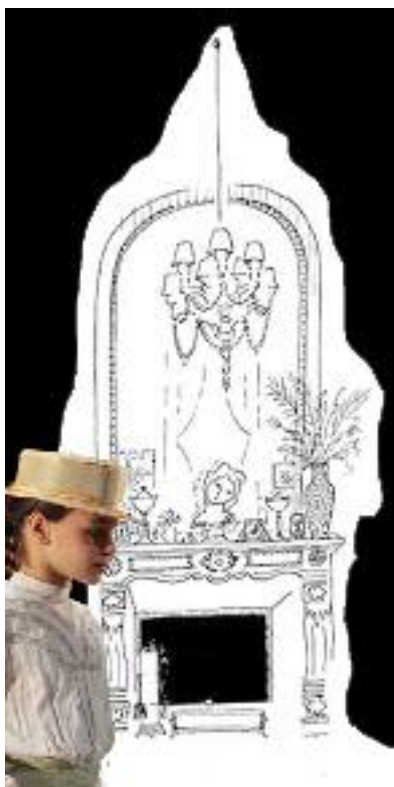
La scénographie

Le décor du *Petit ramoneur* sera empreint de charme et de légèreté. Les éléments, en aplats, ressembleront à des agrandissements d'illustration en noir et blanc. Nous aimerions, pour les prolonger, un sol blanc sur lequel les semelles pleines de suie laissent des traces contrastées.

Les costumes offriront un mélange d'éléments historiques de la Belle Epoque greffés sur une base d'une modernité sans agressivité. Le blanc des oisifs contrastera avec le noir des ramoneurs. Des tâches de couleurs acidulées dessineront les détails.

L'orchestre occupera une partie du plateau, et sera intégré par quelques éléments de décor en aplat.

Isabelle Huchet





L'Ensemble Maja



L'Ensemble Maja, c'est la rencontre et l'amitié de jeunes musiciens professionnels, issus du *Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris* qui ont une passion commune : la voix ! Il ne s'agit pas d'un ensemble vocal comme nous en connaissons tant, non... Mais d'un groupe de musique de chambre à géométrie variable qui a pour cheval de bataille le répertoire de musique de chambre avec voix !

Nous connaissons tous le duo classique piano/ voix... *L'Ensemble Maja* ne délaisse pas ce schéma tant aimé qui est à l'origine de ses désirs d'expansion, mais l'explose, le chevauche, l'explore sous toutes ses coutures en allant chercher tout le répertoire pour voix et petites formations instrumentales.

L'Ensemble Maja raconte des histoires en musique : le prisme de la théâtralité est la clé pour faire accéder au plus grand nombre ce répertoire d'apparence « élitiste » ! Quoi de plus passionnant qu'aller entendre un groupe qui nous donne l'illusion d'un opéra de poche, qui déniche des bijoux souvent peu joués ? Ici, chanteurs et instrumentistes sont au service d'une même finalité : la scène !



Loïc Mignon



Chef de chœur

Après des études de piano et de musique de chambre aux CRR de Reims et Paris dans les classes de P.Penassou, Jacques Moreau et P. Réach, Loïc Mignon étudie le chant, notamment auprès de J.Herbillion, R.Corazza et G.Chauvet, puis mène rapidement de front une triple activité de pianiste, chanteur et enseignant.

Ténor, il chante en soliste tant à l'opéra qu'en concert : Le Barbier de Séville, Macbeth, Carmen, La Belle Hélène, La Perichole, Didon et Enée, Così fan Tutte, Requiem de Mozart, 9e Symphonie de Beethoven, Le Roi David d'Honegger, Magnificat de Bach, avec l'Orchestre de la Garde Républicaine (dir : R.Boutry), l'Orchestre National d'Ile-de-France (dir : J.Mercier) ou au festival de St-Céré (dir : C.Schnitzler).

Cofondateur du Trio Horizon Musique, il explore depuis 1999 aux cotés de l'altiste Frédérique Sauvage et du clarinetiste et compositeur Alain Sève, le répertoire original de la formation (Mozart, Schumann, Kurtag, Uhl, Jacob...), ou de la Sonate (Brahms, Poulenc, Debussy, Hindemith...), l'éclatant par le biais de la transcription jusqu'aux Tangos d'Astor Piazzolla, un disque en son hommage ayant été réalisé en 2009 (disponible, entre autres, sur le site alain-seve.com).

Depuis 2006, il a collaboré avec l'Orchestre de l'Opéra de Massy et son chef, Dominique Rouits, tant comme chef de chœur (Messe en ut de Beethoven, Grande Messe en Mi bémol de Schubert) que pianiste ou chanteur : en 2009, il joue le 21 è Concerto de Mozart, puis chante au Concert du Nouvel an, à Massy et à Longjumeau. En décembre 2010, il chante le rôle d'Eisenstein dans le deuxième acte de La Chauve-Souris de Strauss, pour 3 concerts dans l'Arpajonnais. L'année 2011 le voit à nouveau dans une série de 3 concerts avec l'Orchestre de Massy pour un programme autour de Bernstein, Rodgers, Kern et Gershwin, dont il est le soliste dans la Rhapsody in Blue.



Bernard Jourdain



Metteur en scène

Depuis l'âge de treize ans, le théâtre l'a absorbé. Il s'y est adonné corps et âme pendant ses années de lycée. A vingt ans, il monte à Paris pour apprendre le métier de comédien. Il rentre aussitôt au Conservatoire National d'Art Dramatique... mais comme régisseur ! Il y a tout de même suivi les cours d'Antoine Vitez et assisté les élèves qui montaient des spectacles ausein de l'école (Daniel Mesguish, Patrice Kerbrat, Richard Berry). Pendant quelques années, il a été l'assistant de Jacques

Rosny et de René Clermont. Il a ensuite monté sa propre compagnie et mis en scène à Paris *La Double Inconstance* de Marivaux, un spectacle Ruzzante et *Les Caprices de Marianne* de Musset.

Il n'imaginait pas vivre ailleurs que sur une scène, au milieu des odeurs de poussière, de vieux bois, de gélatines brûlées et de colle à marouflage. Le sentiment qu'il éprouvait en réglant toute une nuit des éclairages pour un spectacle d'été en voyant le soleil se lever sur Albi, Aigues-Mortes ou Carpentras, lui disait que sa vie était là, qu'il ne saurait vivre loin des planches et des comédiens donnant âme à un texte. Et pourtant, il s'est éloigné des salles de spectacle pendant trente ans pour découvrir un monde assez différent mais tout aussi exaltant : le cinéma et le documentaire.

En 2003, à la demande d'un ami, il a mis en scène *Love Letters* d'Albert Gurney, dans le off à Avignon. Emmanuel Courcol venait de ranimer les braises du feu sacré...

En 2004, au Théâtre de la Tempête, dans le cadre des rencontres de la Cartoucherie, il monte *Mea Culpa*, un texte d'Isabelle Huchet, sa compagnie. Grâce à elle, il découvre la mise en scène d'opéra. En 2008, il monte *Candide* de Léonard Bernstein.

Après une période de vertige dû au nombre de personnes qu'il devait diriger, il a mesuré sa chance, la puissance créatrice, la liberté que lui offrait la mise en scène d'opéra. En 2010, il fonde *Opéra Côté Choeur* et met en scène *Mort à Venise* de Benjamin Britten et un opéra-bouffe de Glück, *La Rencontre Imprévue*, pour un festival d'été au Pays Basque.

Depuis, il a mis en scène *Monsieur Choufleuri restera chez lui le...* et *La Créole* de Jacques Offenbach, *Norma* de Bellin, *Carmen* de Bizet; *Le Barbier de Séville* de Rossini et *La Traviata* de Verdi.



Isabelle Huchet



Scénographe

Après des études à l'ENSATT, plus communément appelée à l'époque « la rue Blanche », Isabelle Huchet travaille pour le théâtre, en tant que scénographe. Les débuts sont difficiles, et sa rencontre avec Bernard Jourdain, qui l'introduit dans le monde de l'événementiel, lui offre une salutaire respiration. Après les années de galère, elle savoure d'accéder, pour des entreprises alors florissantes, aux plus beaux lieux pour monter ses décors : le Grand Palais, L'Opéra Bastille, le Musée des Arts Décoratifs, pour ne parler que de Paris.

Parallèlement, le bicentenaire de la Révolution lui ouvre les portes du film historique (un téléfilm sur *Marie-Antoinette* avec Emmanuelle Béart réalisé par Caroline Huppert, un autre sur *Mme Tallien* de Didier Grousset, avec Catherine Wilkening). Un long-métrage suivra : *La fête des mères* de Pascal Kané, mais trois grossesses successives la poussent à renoncer à cette voie.

Le théâtre lui manque. Elle y retourne par le biais du spectacle musical où elle fait maintenant l'essentiel de sa carrière. Depuis les années 2000, elle a participé à plusieurs créations d'opéras pour les Opéras de Reims, Avignon, Angers, Metz, Besançon et signé les décors et costumes des grands classiques tels que *Tosca*, *Carmen*, *Candide*, *Norma*, *Hamlet*, *Paillasse* mais aussi *La Belle Hélène* ou *Orphée aux enfers*.

Elle mène également, depuis 18 ans, une régulière activité de créatrices de costumes au sein du Créa, centre lyrique pédagogique, ce qui l'a amenée par exemple en mai 2015 au Châtelet pour plusieurs représentations des *Indiens sont à l'ouest*, comédie musicale signée de la chanteuse Juliette.

Elle signera prochainement les décors et les costumes de *Traviata*, avec la compagnie Opéra Côté Choeur.



Fabrice Colin



Créateur lumières

C'est en 2000, après une formation de technicien assistant lumière et son, que Fabrice Colin entame sa carrière dans le monde du spectacle. Après un stage avec Laurent Beal il décide de se diriger vers le domaine de la lumière. Une première création en 2002 lui permet de rencontrer Sugeeta Fribourg librettiste et metteur en scène d'opéras. Commence alors une longue collaboration dès 2003 en tant que régisseur de tournée au sein de la « compagnie du tabouret », puis de la compagnie « La chouette en liesse » puis elle lui confie la création lumière de ses deux dernières productions. En 2010, lors d'une formation de conception lumière, Il fait la connaissance de Marie-Hélène Pinon, de Dominique Mabileau, deux éclairagistes et de Norbert Aboudarham, metteur en scène, auprès desquels il trouve les réponses à toutes ses questions de jeune « compositeur lumière ». En 2010, attiré par la danse, il intègre la compagnie « A contresens » pour laquelle il réalise la création lumière du spectacle « Accords et à cris ». C'est aussi en 2010 qu'il rencontre Bernard Jourdain pour une première expérience commune en tant que régisseur lumière pour le spectacle « Mort à Venise ». Il assurera ensuite la régie générale et la régie lumière de « Norma » puis de « Carmen ». Parallèlement, il sera créateur lumière de trois opéras : « Candide », « Bonsoir Mr Offenbach » et « Le Barbier de Séville ».



La formation du jeune public

Elle fait partie intégrante de la vie d'Opéra Côté Chœur. La compagnie propose chaque année aux établissements scolaires des trois académies d'Ile-de-France un projet pédagogique qui a pour objectif de fournir aux enfants des bases de connaissances et de références musicales, esthétiques et techniques, de nourrir les apprentissages fondamentaux, de réduire les inégalités des chances.

La direction artistique de la compagnie ne souhaite pas seulement amener les jeunes au théâtre, mais aussi aller vers eux. Son projet *Découverte de l'Opéra* est développé en partenariat avec les municipalités, les écoles de musique ou conservatoires qui y sont rattachées, les écoles et collèges, et avec les inspections d'académie dont elles dépendent.

Il peut être envisagé en complément de nos spectacles, ou indépendamment. Il dépend de vos envies et vos besoins. Nous proposons trois formules aux établissements scolaires.

1) L'apprentissage d'une œuvre au répertoire d'Opéra Côté Chœur avec cahier pédagogique pour l'enseignant, présentation en classe de l'œuvre par nos intervenants, rencontres avec les artistes du spectacle (Chef d'orchestre, metteur en scène, solistes, décorateur) et représentation gratuite pour les participants.

(Le dossier est à votre disposition sur notre site)

2) La réalisation d'un spectacle jeune public interactif en complicité avec les Conservatoires ou - et - avec les écoliers ou collégiens de l'agglomération. *Le Petit Ramoneur* proposé cette année en est un exemple.

3) La découverte de l'opéra en classe primaire, avec nos intervenants, sous forme d'ateliers hebdomadaires de chant lyrique et de mise en mouvement, des parcours de spectateur et des rencontres avec des artistes et des professionnels du spectacle vivant.



Photo Pierre Sautélet

Norma, en 2012

Compagnie lyrique Opéra Côté Chœur

Opéra Côté Chœur est une compagnie lyrique qui produit et diffuse en Ile-de-France -et au-delà- des opéras à des prix abordables pour les municipalités, afin d'aller à la rencontre de publics nouveaux.

Opéra Côté Chœur propose des œuvres de répertoire telles que, *Norma* de Bellini (saison 2013-2014), *Carmen* de Bizet (saisons 2013-2015) ou *Le barbier de Séville* (saisons 2014-2016).

Parallèlement, la compagnie souhaite initier le public à des œuvres musicales récentes, voire contemporaines telles que, récemment, *Mort à Venise* de Benjamin Britten d'après Thomas Mann ou *Candide* de Léonard Bernstein.

Pour ses productions, *Opéra Côté Chœur* s'associe à un orchestre professionnel, différent chaque année.

Enfin et surtout, l'objectif d'*Opéra Côté Chœur*, affilié à la Ligue de l'Enseignement, est avant tout de faire découvrir l'opéra aux jeunes enfants. La compagnie propose des actions de sensibilisation à l'opéra dans les écoles et collèges autour d'un projet pédagogique. Pour faciliter cette approche, ses choix sont souvent orientés par la qualité littéraire de ses livrets ou des œuvres dont ces derniers sont issus. Le *Candide* de Voltaire, la *Carmen* de Mérimée, ou *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais illustrent ce principe.

En 2010:
Mort à Venise
Photo Gilles Lorenzo



En 2015
**Le Barbier
de Séville**
Photo Frank Vallet



En 2013 :
Carmen
Photo M. Maître





Contacts :

Bernard Jourdain, directeur artistique
06 24 36 71 12, jourdain-b@wanadoo.fr

Janie Lalande, chargée de la pédagogie
06 87 15 48 35, janie.lalande@theatreopera.fr

Fando Egéa, administrateur
06 83 48 06 63, fandoegea@hotmail.com

<http://www.opera-cote-choeur.fr>